



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Decret des Dieux

urn:nbn:de:hbz:466:1-45093

Theagène en l'Isle de Thase. On sacrifie à Hector dans Ilium, & vis à vis à Protefilas dans la Querfonese. Cependant ces faux Dieux sont cause que l'on méprise les autres, & il n'y eut jamais tant de parjures, ni de sacrileges. Voilà une petite partie de beaucoup de choses qu'on pourroit dire sur ce sujet. Mais les Dieux bâtards & étrangers, ne me font pas tant rire que ceux qui ne sont point, & qui ne peuvent estre. Où est cette Vertu tant vantée? & ces vains noms de Destin, de Fortune, & de Nature qui se détruisent l'un l'autre, & qui n'ont point d'autre estre que dans la cervéle des Poëtes & des Philosophes? Cependant, ils ont tant gagné sur l'esprit du simple peuple, qu'on ne nous veut plus sacrifier; par une fausse opinion, que quand on nous auroit immolé cent Hecatombes, la Fortune ne laisseroit pas d'executer l'ordre du Destin, & ce qui est ordonné à chacun, dès le point de sa naissance. Di-moy, Jupiter, as tu jamais veu ces Dieux? car pour moy, j'avouë franchement que je ne les cõnois point, quoy que j'en aye souvent oüi parler. Mais pour métre fin à ce discours, qui n'est déjà que trop long; je te liray, si tu veus, le Decret que j'ay fait sur ce sujet.

JUPITER. Je le veus; car tu as représenté plusieurs choses bien à propos, & qui ont besoin de reformation, pour empêcher que le desordre n'aille plus avant.

DECRET DES DIEUX.

A la bonne-heure.

MOMUS. **L**Es Dieux assemblez légitimement le septième du courant, sous le regne de Jupiter, qui presidoit, assisté d'Apollon & de Neptune, où Momus servoit de Greffier; le Dieu du Sommeil a prononcé cet Arrest la nuit. Sur ce qu'il nous a esté représenté que plu-

plusieurs, tant Grecs que Barbares, se sont intrus dans le Ciel, qui n'ont que le nom de Dieux, & ne sont pas dignes de cét honneur; & que non contents de jouir des privileges celestes, & de se souler de Nectar & d'Ambrosie, qui sont encheris de moitié depuis leur venue, ils sont si insolens que de s'arroger les premiers honneurs parmy les hommes, & de se métre à table devant les autres; de sorte qu'il n'y a tantôt plus de place pour les anciens Dieux; Il a semblé bon au Senat & au peuple, de convoquer les Estats vers le Solstice d'hyver, pour remedier à ce desordre, & d'élire sept Commissaires, trois du regne de Saturne, autant de celuy de Jupiter, & Jupiter pour le septième, devant lesquels chacun sera obligé de faire ses preuves, & qui ne pourront exercer leur commission, qu'ils n'ayent prété le serment en la forme & maniere acoutumée, & juré par le Styx de s'aquiter bien & deuëment de leur charge, sans rien prendre, & sans rien donner à la recommandation, ni à la faveur. Ceux qui n'auront point de preuves suffisantes seront envoyez en leur país, leurs Autels profanez, & leurs statuës renversées; & s'ils s'ingerent à l'avenir d'entrer dans le Ciel, ou sont trouvez sur le chemin, ils seront precipitez dans les enfers. Que si quelqu'un manque à faire ces preuves, il sera condamné par défaut. Il est ordonné aussi, que chacun à l'avenir se mèlera de son métier, sans entreprendre sur celuy d'autruy; & que par consequent, Minerve ne s'ingerera plus de guerir personne, ni Esculape de rendre des Oracles; & qu'Apollon sera contraint d'opter, s'il veut estre Prophece, Medecin, ou Violon, sans faire tant de metiers, à quoy il ne scauroit suffire. Enfin, que les Philosophes seront admonétez de ne plus faire de nouveaux noms, ni de parler de ce qu'ils n'entendent point.

JUPITER. Le Decret est juste; Quiconque est de cét avis, leve la main. Mais non, à cause que dans cette assemblée il y en a plusieurs qui ont interest à

ce droit, j'
Que chacun
revenir au
nom de son
titres & au
sera chassé d
my les hom

L
DE LYC

C'est une

LYCINUS

sans fouliers
savage, &
Pourquoy es
lieu, mortif
ce qu'il te de
complaire,
LE CYN
beaucoup de
côte guere,
tir. Mais,
un vice?

LYCINUS

LE CYN

a?

LYCINUS

LE CYN

re de la sorte

contraire, n

ce droit, j'ordonne par provision qu'il sera executé. Que chacun se retire où il luy plaira, à la charge de revenir au premier mandement, & de rapporter le nom de son pere, de sa mere, & de sa tribu, avec les titres & autres preuves de sa divinité; sans quoy il sera chassé du Ciel, quand même il seroit adoré parmy les hommes.

LE CYNIQUE.

DIALOGUE

DE LYCINUS ET D'UN PHILOSOPHE
CYNIQUE.

C'est une defense des Cyniques, & de leur façon de vivre.

LYCINUS. **P**OURQUOY portes-tu de si longs cheveux, & une si grande barbe, & vas-tu ainsi mal vêtu, & sans souliers, couchant par terre, & menant une vie sauvage, & plutôt d'un beste que d'un homme? Pourquoi es-tu vagabond, sans t'arrêter en pas un lieu, mortifiant ton corps, & ne luy donnant jamais ce qu'il te demande? bien loin de le flâter & de luy complaire, comme font les autres.

LE CYNIQUE. C'est que je n'ay pas besoin de beaucoup de choses, & que je n'aime que ce qui ne coûte guere, & qui ne donne pas grande peine à acquiescir. Mais, dy-moy, ne crois-tu pas que le luxe soit un vice?

LYCINUS. Qui en doute?

LE CYNIQUE. Et se passer de peu, une vertu?

LYCINUS. Tout de même.

LE CYNIQUE. Pourquoi donc me voyant vivre de la sorte que tu approuves, & les autres tout au contraire, ne les condamnes-tu plutôt que moy?

LY-